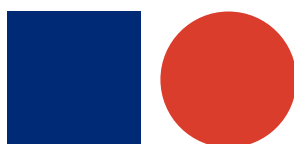


NPB : l'avenir
Service de la communication, UER



NPB, I

Service de la communication, UER

Appréciés par le public, le *Netherlands Public Broadcasting* voit son budget réduit par les politiques.

Le gouvernement de coalition des Pays-Bas prévoit de tailler dans le budget de la radiodiffusion publique : 40 millions d'euros en 2004, plus respectivement 20, 10 et 10 millions en 2005, 2006 et 2007. Au total, des coupes claires de 80 millions d'euros sur quatre ans.

Pour 2003, le budget de la radiodiffusion publique néerlandaise s'élève à 894 millions d'euros. Depuis la suppression de la redevance en 2000, à laquelle NPB, le radiodiffuseur public néerlandais, s'était vigoureusement opposé, redoutant déjà des restrictions budgétaires, le système de radiodiffusion publique des Pays-Bas est financé par les impôts.

Après l'annonce de ces considérables réductions infligées au budget de la radiodiffusion publique, Harm Bruins Slot, président de NPB, avait insisté sur les lourdes conséquences de cette décision. À l'heure actuelle on ignore

encore exactement dans quelle mesure ces diminutions se répercuteront dans les différents secteurs du système de radiodiffusion publique. Il faut en effet savoir que le budget bénéficiait non seulement aux radiodiffuseurs eux-mêmes, mais également au service international (Radio Netherlands), à la radiodiffusion régionale, aux orchestres et chœurs des radios, aux instances responsables des archives et de la réglementation, à divers fonds, etc.

En tout état de cause, ce changement de cap va obliger NPB à prendre des décisions radicales, à faire des choix drastiques et à déployer des efforts pour limiter, dans la mesure du possible, les conséquences de ces mesures pour les téléspectateurs et auditeurs.

La réflexion

La première priorité est de déterminer les moyens qui permettront à

NPB de poursuivre ses activités avec une efficacité accrue. Il conviendra ensuite d'identifier des solutions pour diminuer les coûts, par exemple par le biais d'un regroupement d'activités. Les économies ainsi réalisées ne devraient cependant pas suffire ; il pourrait donc se révéler indispensable de s'interroger sur la nécessité de limiter diverses activités, voire d'en supprimer certaines. Cette réflexion sera menée en concertation avec l'ensemble des organismes de radiodiffusion, ce qui, dans les mois à venir, devrait notamment permettre d'obtenir une meilleure vue d'ensemble des changements destinés à être opérés.

À long terme ces coupes pourraient réduire davantage encore les audiences des chaînes publiques néerlandaises (81,8% en 1988 / 37,7% en 2002, aux heures de grande écoute), tendance observée ailleurs en Europe à mesure que les téléspectateurs ont accès à un nombre toujours croissant de services.

Prix internationaux

Paradoxalement, la décision de sabrer le budget de la radiodiffusion publique intervient après une série de succès récents pour les organismes publics néerlandais.

l'avenir



De nombreux programmes des radiodiffuseurs publics néerlandais ont en effet été récompensés dans divers festivals, tant nationaux qu'internationaux. Parmi les émissions primées, on peut notamment citer :

De Enclave, une série de fiction en trois parties, réalisée sous l'égide de Willem van de Sande-Bakhuyzen et qui a reçu un «Golden Gate Award» au 45^e Festival international de cinéma de San Francisco (18 avril – 2 mai). Inspirée de la tragédie de Srebrenica, cette série suit trois personnages au cœur de cette enclave musulmane, sur le point de tomber. Fin 2002, cette

série avait déjà été nommée dans diverses manifestations et s'était distinguée notamment lors du prix Italia à Palerme, du prix Europa à Berlin et des International Emmy Awards, à New York. Elle s'est également vu décerner le «prix de la Meilleure Série» au festival Cinéma tout écran de Genève.

Tussenland (RVU), téléfilm qui relate l'amitié peu banale entre un jeune

réfugié soudanais et un ancien militaire aigri et solitaire, a été récompensé lors du 29^e Festival du film européen de Bruxelles (25 avril – 3 mai). *Tussenland* était également en lice pour un prix Rockie au Festival de télévision de Banff (8 – 13 juin), au Canada, où était par ailleurs présentée la fiction télévisée *Necrocam* (VARA), lauréate du Grand Prix Genève-Europe l'an dernier.

Dans les domaines de la danse et de la musique, deux productions NPS ont été récompensées au 40^e Festival international de télévision Golden Prague (8 – 12 mai). Le court métrage *Shelter* a remporté deux récompenses (le prix Czech Crystal, décerné à un programme télévisé consacré à la musique ou à la danse, et le prix des étudiants). Le jury des étudiants a salué les qualités artistiques et émotionnelles de ce programme : «C'était plus que de la danse à proprement parler. C'était de l'art, dans toute sa dimension.»

Le programme de NPS intitulé *The Master and his Pupil*, réalisé par Sonia Herman Dolz, a quant à lui remporté le prix Czech Crystal dans la catégorie «programmes documentaires sur la danse ou la musique». Ce documentaire filme un cours dispensé par le célèbre chef d'orchestre russe Valery Gergiev à trois jeunes élèves.

Enfin, *Pluk de Dag*, un programme de TROS, a remporté la rose de bronze dans la catégorie «variétés» lors du 43^e Festival de la Rose d'or de Montreux (13 – 18 mai), la plus prestigieuse manifestation européenne pour les programmes télévision de divertissement. *Pluk de Dag* était le seul programme réalisé dans une langue autre que l'anglais récompensé cette année à Montreux.

L'Irak

L'unanimité s'est faite aussi autour de la couverture du conflit irakien par les radiodiffuseurs publics néerlandais, qui a reçu un accueil élogieux de la part des téléspectateurs, tant aux Pays-Bas qu'à l'étranger.

Dès le lancement de l'offensive américaine, NPB a commencé à diffuser des programmes spéciaux sur tous les médias. Nederland 2, la chaîne de télévision qui couvre habituellement tous les événements d'actualité importants, assurait une couverture en direct du conflit. Les émissions, associant actualités, images

en direct, informations de fond et commentaires, ont attiré un large public.

97% des personnes qui suivaient l'évolution de la guerre en Irak ont utilisé la télévision comme source d'information principale et les deux tiers d'entre elles ont choisi de regarder Nederland 2.

Des sondages ont par ailleurs révélé que l'immense majorité des téléspectateurs néerlandais a jugé la couverture facile à comprendre (95%), mise à jour (92%) et suffisamment riche en informations (82%). Globalement, les téléspectateurs ont attribué à Nederland 2 une note de 7,1 sur 10 !

La radio publique a également offert une couverture très complète du conflit. La station d'information Radio 1 a suivi de près l'évolution des hostilités. Si les chiffres d'audience pour la radio sont moins précis que ceux de la télévision, il est intéressant de remarquer que les auditeurs ont attribué une note de 7,3 sur 10 aux émissions radio, ce qui est supérieur au résultat obtenu par les programmes TV.

Environ 39% des Néerlandais ont écouté des nouvelles concernant la guerre et un tiers d'entre eux a fait confiance à Radio 1.

Les radiodiffuseurs ont mis à profit la période qui a précédé le début du conflit pour se préparer, ce qui leur a permis de réagir rapidement, dès les premières heures de l'offensive américaine.

NPB avait demandé également une adresse Internet spéciale, souvent mentionnée à la radio et à la télévision. À la fin des hostilités, ce site www.aanvalopirak.nl («guerreenirak.nl») était connu par 52% de la population. Près de 14% des Néerlandais ont suivi les événements en Irak grâce à Internet, et 9% d'entre eux ont consulté le site de NPB.

© Department of Defense, USA



Le service télétexte de la radiodiffusion publique offrant des nouvelles de la guerre en Irak a été consulté par 14% de la population des Pays-Bas, alors que 2% ont préféré les pages télétexte des radiodiffuseurs commerciaux.

Fiabilité

Lorsque Bagdad est tombée et que la fin de la guerre a paru s'approcher, le département de recherche d'audience de NPB a étudié la manière dont le public réagissait à la couverture du conflit. NPB voulait connaître l'opinion du public sur sa couverture radio, télévision, Internet et télétexte. On a constaté que le public avait été très intéressé par cette couverture, extrêmement appréciée. D'une manière générale, la couverture offerte par la radiodiffusion de service public a été jugée très fiable.

Au mois d'avril, BVN-TV, une société commune de Dutch Public Broadcasting System, de VRT (Belgique) et de Radio Netherlands, a commencé à diffuser en clair pour l'Asie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Radio Netherlands a également été mise à disposition 24 heures sur 24 en qualité FM dans ces régions.

Alors que la plupart des services de la radiodiffusion publique néerlandaise subissent des restrictions budgétaires, il est possible que Radio Netherlands, service international de radiodiffusion néerlandais, ne connaisse pas le même sort. Le porte-parole des chrétiens démocrates pour les questions liées à la radiodiffusion a déclaré le 12 juin 2003 qu'une majorité des députés s'opposerait à d'autres diminutions des services offerts. Cette déclaration faisait suite aux rumeurs sur un rapport de l'entreprise de conseil McKinsey portant sur l'efficacité de la radiodiffusion de service public, qui avait été commandé conjointement par le ministère néerlandais de la Culture et les radiodiffuseurs eux-mêmes.

Des extraits de ce rapport, cités par le magazine néerlandais d'actualités télévisées *Nova*, faisaient état de diminutions du budget de Radio Netherlands pouvant atteindre 83%. Avec de telles coupes, seuls les services pour les Antilles néerlandaises et de Surinam pourraient être maintenus. Dès sa sortie, le 25 juin 2003, Radio Netherlands dénonçait le «manque de rigueur» du rapport McKinsey, rappelant que ses recommandations de changements dans les «missions de base» de RN n'était pas de sa compétence, le service de radiodiffusion international néerlandais «étant un service autonome, qui n'est pas placé sous l'égide du service de radiodiffusion public national».

Si les coupes annoncées se matérialisent, elles pourraient se révéler très néfastes pour le service public audiovisuel néerlandais, réduisant encore ses parts d'audience, provoquant éventuellement des demandes de coupes supplémentaires dans le futur. Une sorte de cercle vicieux.

Ces coupes illustrent également parfaitement le risque réel posé par le financement de l'audiovisuel public par le budget de l'État et non pas par la redevance ou un financement mixte redevance-publicité.

Faisant face à des demandes de réduction des impôts, les gouvernements peuvent toujours être tentés de réduire les budgets des services de l'audiovisuel public à un moment où ceux-ci ont précisément besoin de ressources stables, voire en augmentation, pour financer l'introduction de nouvelles technologies comme la numérisation de la production ou des transmissions, et des services supplémentaires.

Source :
BBC World Service
Hilversummary, juin 2003
Radio Netherlands Media Network